Un fonctionnaire faussaire brûle la politesse aux policiers

Un flancé devient muet à l'autel

FORMIDABLE INCENDIE A SAINT-SÉBASTIEN

Mystérieux attentat

à Neuilly-sur-Seine

IN ENGIN EXPLOSIT CHEZ UN ENTRE-PRENEUR DE FUMISTERIE, ENTRE-PLOYE GRIEVEMENT BLESSE PAR L'EXPLOSION. — ON SE PERD EN COMPETURES SUR LE MOBILE DE L'ATTENTAT.

lans lesqueile cet attentat a pu as comnettre:

MM. Nessii et Bouthert sont associés denils de nombreuses années pour l'exploiation d'une entreprise de fumisterie. Ilsceupent, rue du Marché, à Neulily, une
louzaine d'employée et d'ouvriers. Leurs
cureaux, sis su rez-de-chauseée, sont sousureaux, sis su rez-de-chauseée, sont sousureaux, sis su rez-de-chauseée, sont sousureaux, sis su rez-de-chauseée, sont sousureaux de mombreuses du personnel et des
escins du travail.
Samedi soir, après le départ des emloyés, un individu s'introfusiait dans le
ureau de M. Boutheri et dépose sur la
abla de travail un coits à l'adresse peronnelle de M. Boutheri.
Vers 3 houres du soir, M. Boutheri passa
apidement dans son bureau, ne s'aperut pas fort heureusement du dépôt du
nise et se retira en fermant ses portes à
le.

Hier dimanche, les bureaux ne furent

ca matin, à personnel beneficial description de la matin, à 7 beures, l'employé chargé le l'ouverture des bureaux, un jeune homme de 18 ans. M. Charles Rabinovitch pérêtre ches M. Bouthert et, avisant le colle à la place où il aveit été déposé, se mait en devoir de l'ouverir. Il coupa les ficelles, enfeva les papers et trouva une boite en bois de 10 centimètres carrés, il la menipula quelques insients puls avec un outil fit sauker la planchette servant de couverole. Au même moment une formidable explosion se produisait, therailant les mars. On accourus de toutes parts et,

n milieu de la funée, on aperçut sur le dancier le jeune Charles Itabinovitet, la gure en sang, huriant de couleur. Le nollieureur était horriblement défigurée, matières explosibles contenues dans le oits lui avaient labourées le visage. Les previers soins lui furent producués dans une harmanée volsime, puis on le transporta à hopital Beaujon où son état a été jugé très laboutai Beaujon où son état a été jugé très

LE FUMISTE NY COMPREND RIEN

LE FUMISTE NY COMPREND RIEN

D'autre part, MM. Nessi el Doulheri ne se connaissent pas d'ennemts. C'est à ce d'ernier qu'en voulait cependant le mystérieux expédifeur de la hombe, car il pritièmen la précaution d'écrire sur son coils le nom de Bousheri et de le déposer sur la table à laquelle travaille habituellement l'entrepreneur de fumisièrie.

Ces précautions prises pour que M. Boutheri seul fitt blessé par l'explusion prouvent que l'individu qui a commis l'attentat était très au courant des abtres de la maison et des habitudes de l'entrepreneur.

Nous avons vu M. Boutheri. Il nous a déclars :

— a Je fre peris en coejectures et eherche en vain quel peut être l'homme ou la femme qui me hafesent au goint de voulor attente à mes jours. Je he vois paa, Je ne me connais pas à vrai dire d'ennemis. On a souvent ses peltics sympethies et ses autipathies mois il y plus ici et c'est ce gni me découcerte.

Ajourns que M. Bertillon a relevé divenuelle de decoucerte.

Ajourns que M. Bertillon a relevé divenuelle en criminel. D'autre part M. Moisan va procéder à l'interrogatoire de quelques ouvriers récemment congédés.

La Liquidation

balkanique

Les brigandages bulgares on Macédoine

manu setas avante Le « Novoié Vrenia » appelle ce compromi-une transaction incroyable, étant donné que les pouvoirs de l'Allemagne sont encore éten-ding

Athènes, 29 - D'un commun accord, les gouver-nements grec et bulzare ont décidé de soumet-tre à l'arbitrage de la France toutes les quis-stions litigieuses soulevées par la délimitation de la nouvelle frontière gréco bulgare et Thrace. Le différend relatif au tracé de la nouvelle frontière gréco serbe dans les environs de Guevguell sera réglé directement par lés cabi-nets de Belgrade et d'Athènes.

Le mustère du vieil homme nu

ON TROUVE DANS UNE MAN.
SARDE DE FIVES UN CADAVRE
DE VIEILLARD NU...
SES OBSEQUES EURENT LIEU
SINGULIEREMENT EIX JOURS
AFRES LA MORT.
Le mysthre du vielt homme nu. C'est un
titre un peu rocambolesque mais l'histoire
ne l'est pas moins. Elle est véridique pourlant.

Le cadavre nu

Autour du crime de Lezennes

Cour d'Appet de Douai a seu une actu une alle inidi matin, sous la présidence de M. Februret.

Chambre a examiné certaines plainses formulées pay le détenseur de Théron, l'un des agresseurs du chauffeur Delabarre, contre la procédure du magistrat qui instrut cette affaire.

Eatr'aures griefs, l'avocat de Théron reprochait au magistrat instructeur de n'avoir pas apposé la signature au bas de certains di rerrogés son client sur le « fond » de l'affaire hors de sa présente.

A Calais

Le coup de minuit

PENDANT LA MESSE DE MINUIT, ON CAMBRIOLE AVEC VIOLENCES CHEZ LE SECRETAIRE DE LA SOCIETE GLERICALE « L'UNION DES HOMMES DU FORT-NIEULAY ».

M. Pichon, lailleur d'habits, agé de 35 ans, demeurant uo de Constantine, est en inéme temps secrétaire de la vociété bien (rasante « L'Union des Hommes du Fort-Nieulay ».

insante a L'Laion des Hommes du Fort-Neulay ».

En cette qualité, il s'était rendu pieuse-necti mercredi dernier, à la misse de mi-nait, stin, comme on dit dans « Faust » d'adurer le Seigneur lans son temple.

Mme Prichon était restée à la maison pour trainer un travait pressé (des boutonniè-res attendues par un client).

Elle s'y livrait avec urdeur dans sa cui-sine, au rez-de-chauysée de l'immeuble. Perdant ce temps, un malfaiteur s'était introduit chez M. Pichon. Il avait fouilié tous les neubles et saist dans une commode le caisse de « l'Union des Hommes du Fort-Nieulay ».

C pendant, le bruit de l'argent remué par le can brioleur fut entendu par Mmc Pi-chon. Frapée de terreur la peuvre dame n'esa d'atord pas touger, puts elle se dé-cida à courir la perte de sa cuicine. Le voieur l'apergut, s'élança sur elle, la trappa d'un vigoureux coup de poing qui l'éterdit sur le soi, où elle resta évanouie. Le bendit put alors prendre la fuite avec son buita 160 fr. environ. En rentrant après la nesse de minuit, M Firchon trouva sa femme privée de sen-timente.

A Annay-sous-Lens

Une mort suspecte

Le partiuet de Bellhune vient de prescrire une mouvle sur la mort d'une danne H... sarviue lans des conditions quelque peu amysiérieuses. Les des conditions quelque peu amysiérieuses. Commée Céline Wunties. Elle sy trouvait depuis puèques instants, lorsque, prèse d'un melaise les s'affaisses et, maigre les soins qui lui lurent produgués, elle succomba.

M. le docleur Thomas d'Harnes, appelé, constata que la défunte était dans un était de grossita que la défunte était dans un était de grossate que la défunte était dans un était de grossate que la défunte était dans un était de grossate que la défunte était dans un était de grossate que la défunte était dans un était de grossate que la défunte de la disciplifique de la défunte de matin.

Nous tiendrons nos lecleurs au courant de cette fistare.

CHEZ LES MINEURS

UN NOUVEL INDICATEUR DE GRISOU

Dernière Heure

Les Postiers | Le Revolver et M. Malvy

UN COMMUNIQUE DE L'A. C.

Paris, 29 décembre. - L'Association générale des P. T. T. communique la note sui

LA CONQUETE DE L'AIR

Un raid de 4.500 kilomètres
Le Caire, 20 décembre. — 1. aviateur J
fédrines, qui fut attendu au Carre durant
a iournée d'hier, a puitté Jatta ce mait
heures 30 et est arrivé à ficilopolis à

Le parcours total convert par Védrines peu être évalué à 4,50° kilomètres.

LE RETOUR DE LA JOCONDE

ARRESTATION D'UN BANQUIER ESCRO

Terrible incendie

UNE JEUNE FILLE BRULEE VIVE

Passionnel

UN YERRIER TUE SA MAITRESCE

Paris, 20 décembre. — Ce oir, à 7 heutes, devant le numéro 111 de la rue de Cl arencon, Georges Papillon, 19 ans, souffleur de verredemeurant (20, Crand-Rue, à Sèves. a uté d'une balle r erevolver à la poitrine, Mile Raymonde Laborié, tó ans, souffleux de varre, demeurant 111 rue de Charenton, chez sa zour, Mme Lassagne.

Le meurtrier a déclaré que Mile Laborié devait été a maitresse et qu'il la recherchait depuis div-huit mois.

On a trouvé sur lui un revolver et un couteau à cran d'arrêt.

Il a été envoyé au Dépôt.

La Neige en France

DANS LA SAONE-ET-LOIRE

Macon, so décembre. — Après une sensine de froid pendant laquelle le thermonètre est descendu à 7. la neige a fait son apparition à midi sur toute la région.

Le sol est délà recouvert d'une couche de plusieurs contimbres et la chute do neige continue.

La température reste très basse.

DANS LE CANTAL

Chez les Dockers du Hayre

Le Havre, 20 décembre. — Rien que tes dockers aient voté samedi la reprise du travail, quatre cents chômeurs on tprovoqué aujourd'hui plusieurs incidents sur les guais es tentant de débaucher les nombreux ouvriers oui travaillations.

La police et la troupe sont intervenues et ont dispersé les manifestants.

La situation reste assez tendue.

Paris, 20 décembre. — Pa rarrêté du minis-tro de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en date du 20 décembre 1913, M. Roget Bréhand, professeur agrégé de philosophie au Lycée de Nancy, est délégué dans les fono-tions de chef-adjoint du cabinet du ministra-

M. DE MAX DIRECTEUR DES

Bucarest, 20 décembre. — On altime, dans les
milieux artistaques, que M. de Max, larliste lière
conque à Paris, déviendrait directeur général des
thébites roumains.

Un sac, contenant des lettres et des valeurs, a sparu, pendant le trajet du bureau de poste à gar,

Les Diamants Rouges par Charles SOLO

1 46 incle-

På.

aussi, dit Aristide.

Quand il eut s'lumé le havane que master Donesal lui tendit sans s'offus uer du procédé, il qu'estionna:

— Mais, vous n'éles pas au complet !

Qu'est devenus Paméia! Egarée en route!

— Non 1 en débarmant ellé s'est 21'ar dée à marchander des bonanes.

— Quand on parle du loup 'acheva Eustache.

Cost description of the control of the cost of the cos

The demi-hears après, le newire, saind par les acclamations générales, leveit l'an-cre et fliait à toute vajour dens la direction des côtes d'Afrique.

FECTLLETON DU 30 DECEMBRE. - N. 71

- Vous ne dites pas que nous avons vans autre vingt fois en route, remarqua Lise Josselin.
- Si nous avons manqué, ce n'est pas la faute de Master Doncgal I il a tout mis en œuvre pour nous envoyer dans les nuaces, cet enragé.
Cele devensit de plus en olus inintellisible pour Eustache et Aristide.
Le cabot demenda Doncgal?
- Doncgal I Quis Doncgal?
- Un Américain, he rropristaire du hateau qui nous a amené i Cest un original, un fou de ton calibre qui gest nis en tête quilatupler la vitesse normale de con navire.
- Bon ! Bon ! Et où l'aş-tu péché cet Américain ?
- Dans les eaux de la North-River !

déon fit les présertations.

L'Américain s'inclina troidement et montrant les oripeaux qu'exhibisit Aristide.

— Ou'est-tee que vous taites là f domanda-tell.

— Du théâtre, cher monsieur, du théaire et de la civilisation.

Masier Donegal ronchonna une remarque en anglais, tirs de sa poche un étul richement confe et v prit un cisare.

— Après vous, cher monsieur I le fome aussi, dit Aristide.

Quand il eut ellumé et havane que master Donegal un ellumé en la liumé en havane que master Donegal un ellumé en havane que master Donegal un ellumé en la liumé en havane que master Donegal lui tendit sans s'offus uer du procédé, il questionna :

— Mais, vous n'else pas au complet !

Qu'est devenue Paméla ! Egarée en route !

— Non ! en débergant elle s'est ulter de la faire le regardait sa matter de bonanes.

— Quand on parle du loup "acheve tustement de la faire le regardait sa matter de la faire le regardait sa matter les de containes du kraal de son père.

Hall vault vainement recherchée et qu'il la griers et de l'enlèvement de sa sœur Paméla et du la sour à leur sépanchements, etc acopte l'invitation le la faire le la vasur à leur sépanchements, etc acopte l'invitation à l'evole de vait d'et avent de la vait de la faire le la veux prisons de des missionnaires européans et l'enlèvement de sa sœur Paméla et de l'enlèvement de sa sœur Paméla de devin humainc, etle avent de l'enlèvement de sa sœur l'annie et de l'enlèvement de sa sœur l'enterturait et la faire le la caparite et du l'enlèvement de sa sœur l'enterturait et la sœur à l'enterture de la la la mais plus travaille et toujours demeurer avec Coo l... El Coo acheler beaux four le la faire le la caparite de l'enlèvement de sa sœur paresone, beaux i publication à l'evole de la mission, et le la veri de des pries entre de